

Grand-Père et l'hysope.

Chaque année vers la fin des vacances, il emmenait notre frère Pierrot ramasser de l'hysope. Une fleur de montagne qui pousse à 1500 mètres. Elle est médicinale et aux temps anciens, elle était beaucoup utilisée. Aujourd'hui, on en trouve encore dans des produits naturels...

Ils partaient tous les deux vers les lieux où pousse cette plante. L'hysope aime les terrains caillouteux et secs, seule, la pluie l'hydrate. Elle diffuse un parfum particulier dans un nuage de senteur qui vous fait tourner la tête. Mais, il n'y a pas que les fleurs qui font tourner la trombine. Parfois, comme une fatalité, notre Grand-Père s'approchait de l'habitation de son ami. Constant, nous accueillait chez lui. Une bâtisse où l'on ne sait pas où elle commence et où elle finit. Il y avait une pièce principale et une écurie, sous forme d'un grand loft. Les chèvres, les poules, les chats et chiens faisant partie de la famille et accueillait les invités.[.]. Puis, le temps passait et ainsi les chopines de vin rouge se vidaient. Parce qu'elles avaient sans doute un trou ou que le liquide s'évaporait, qui sait.

Malgré les nuages menaçants et le tonnerre qui annonçait un orage, rien, mais rien, n'y faisait, notre Grand-Père ne prenait pas la décision de partir. C'est cela l'amitié, la grande amitié...

Puis, les adieux mélancoliques se répétaient sur des souvenirs d'une époque révolue... Et enfin, le signal du départ était donné pour rejoindre la maison. Notre frère Pierrot se rappelle de cette fois où le retour fut laborieux. La pluie tombait à verse et les voilà à travers un petit sentier qui permettait de regagner la route goudronnée.

Il n'y avait pas que l'extérieur qui était humide. Notre Grand-Père commençait à zigzaguer sérieusement. Parfois, il s'asseyait pour reprendre des forces. Puis, miracle, une voiture s'arrêta. Des touristes les avaient repérés sous la pluie battante. Ils ne comprenaient pas la situation de notre Grand-Père qui gisait dans le caniveau. Et surtout, ils devaient aussi voir la honte de notre frère Pierrot devant un tel spectacle. Pauvres touristes qui croyaient qu'il avait fait un malaise...

Puis le retour lancinant à la maison, où il était attendu de pied ferme par notre Grand-Mère qui évidemment lui disait le reste...